

Merci à Geoffrey de nous avoir soufflé très fort l'idée de proposer une sortie forestière à l'occasion de la **journée internationale des forêts**. Et puisqu'il se sentait prêt pour un atelier sur une évaluation de la biodiversité forestière, mais limité en nombre de places pour pouvoir expliquer et accompagner les observations, tout simplement un autre atelier sous forme de balade commentée et sans limitation d'inscrits avait tout sa place dans ce site de vastes et belles forêts, traversé par de nombreux chemins. Et encore plus fort : l'invitation a été faite en commun, associant FNE Jura, le Conservatoire des Espaces Naturels BFC et FAJ.

Résultats ? La pluie, le froid du jour n'ont pas arrêté les motivés. Nous étions nombreux (22 !), à se répartir en 2 groupes : 14 pour l'atelier IBP (indice potentiel de biodiversité) et 8 pour la balade.

Voici un résumé de notre balade forestière commentée par Claude Bonnet, qui connaît si bien les lieux. (Quant au résumé de l'atelier IBP, il est en cours ...)

6 kms environ aller et retour.

Départ vers le nord. Le chemin commence tout d'abord par monter en traversant une plantation de douglas. Reconnaissons le, ce sont de beaux arbres. Déjà d'un bon diamètre, d'une belle hauteur, peu branchus, ils seront probablement bien appréciés en scierie ; **mais** le sous bois est sombre, avec très peu de lumière, quasi pas de régénération naturelle, et très peu de vie. **Des problèmes types en monocultures forestières résineuses**. Arrivés en haut, sur le replat, vue sur la coupe rase de l'automne 2024 d'une parcelle de divers feuillus, replantée en avril 2025 en... douglas essentiellement. Ils sont jeunes, sans filet de protection et déjà un sur quatre environ manque à l'appel.



Le problème de ce mode de gestion basé sur une rentabilité économique, une mécanisation poussée et un besoin de subventions à la plantation.

En poursuivant le chemin vers le nord ouest, le décor change : des hêtraies-sapinières s'étendent sur de grandes surfaces. Certains hêtres sont impressionnants de hauteurs, de diamètre (> =60cm) . La diversité d'essences (érables, trembles, épicéa...) et leurs régénérations sont bien présentes. Le sous bois est riche en cardamine, fougères diverses, orobranches, primevères, renoncule étalée, violette des forêts, ...

Tout en bavardant nous arrivons au monument des maquisards, non loin d'Alièze, érigé à la mémoire des 10 maquisards FFI du groupe « Jacques ». Chargés du ravitaillement du maquis du Haut-Jura, ils ont été assassinés par les Allemands assistés de la Milice, le 8 mars 1944, dans une ferme proche. Le monument est situé là où leurs corps ont été brûlés à une centaine de mètres de la ferme qui les abritait.

Le retour se fait par le même chemin, car la pluie et le froid de plus en plus prégnant ne permettent plus de faire la boucle surprise prévue par d'autres chemins. Partie remise !



C'est vrai qu'il manquait le vin chaud aux retrouvailles finales sous un des abris des baladins ...